

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 53, NUMÉRO 2, MARS 2024



« La francophonie sans frontières »

55^e

Assemblée générale annuelle

des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba

Organisme professionnel de
'The Manitoba Teachers' Society'

Vendredi 26 avril 2024

**Victoria Inn and Convention Centre Winnipeg
1808, avenue Wellington (Winnipeg)**

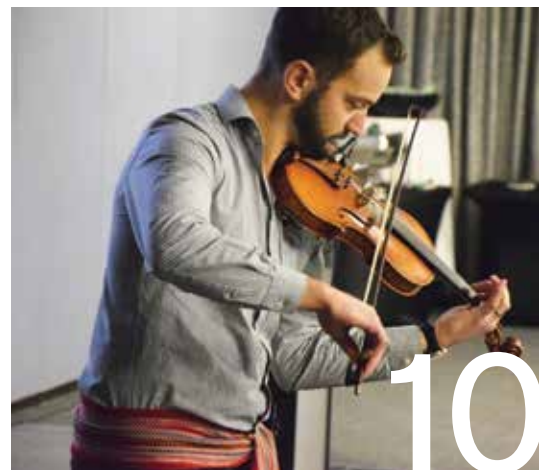
**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
est l'autorité première des ÉFM**



**ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA**



8



10



14



7

- | | | | |
|-------|---|-------|--|
| P. 5 | Mot de la présidence des ÉFM | P. 12 | Un deuxième Conseil des écoles en virtuel |
| P. 6 | Mot de la présidente du Comité des communications | P. 13 | Vox-Pop Conseil des écoles |
| P. 7 | Une transformation réussie pour l'École Arthur Meighen | P. 14 | Magazine Ma Culture Métisse |
| P. 8 | Les élèves au cœur de la recherche | P. 15 | Projet du Collectif du LGBTQ* |
| P. 9 | Soutien et solidarité pour les enseignants formés à l'international | P. 16 | Qu'y a-t-il de mal si on parle de l'équité et de justice sociale? |
| P. 10 | Les ÉFM inaugurent le Programme d'échanges culturels | P. 18 | 10 ^e Congrès mondial de l'internationale de l'éducation |
| P. 11 | Le CAFM ouvre ses portes au Collège Louis-Riel | P. 19 | Une école française à la découverte du Manitoba |
| | | P. 20 | Comités permanents des ÉFM |



**ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS**
FRANCOPHONES DU MANITOBA

INFORM-ACTION

**Revue des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba**

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 53, Numéro 2, mars 2024

Comité des communications
ÉFM 2023-2024

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Lillian Klausen
Noé Ishaka
Corinne Johnson
Sandy Kaur
Henri Mendy
Yedia Ngoy Shala
Simon Normandeau, cadre administratif

Conception
Matthew Kehler

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org

 [facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)

 [twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

 [instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Rose Murego, aux
coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des
stratégies proactives et adaptées pour
l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions,
interventions.

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec Eric Sagenes
en composant le 204.560.4550
ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères et chers collègues,

J'espère que les premières semaines de l'année 2024 vous ont été favorables! Depuis la rentrée en janvier, les ÉFM concentrent leurs efforts pour répondre à la demande accrue d'enseignants francophones dans la province. En collaboration avec le Bureau de l'éducation française et leur *Stratégie de recrutement et de rétention des enseignants de langue française du Manitoba*, les ÉFM participent à une phase de mise en œuvre de cette stratégie. Des comités se sont formés de membres d'organisations communautaires, ministériels, pédagogiques et professionnels, et travaillent sur les mesures et initiatives qui font partie de la stratégie. Les ÉFM focalisent leur attention sur plusieurs objectifs dans les domaines d'accueil, d'accompagnement et d'intégration réussie des enseignants. Ce travail offre une voie optimiste vers un jour la dotation complète de nos écoles de langue française et d'immersion française. Nous apprécions la vision du BEF et les félicitons pour ce travail.

De plus ce printemps, les ÉFM accueilleront les représentantes et représentants à la 3^e réunion du Conseil des écoles, le samedi 9 mars. Suivant la réunion, nous sommes ravis de vous inviter à participer à notre événement de curling, le FUNSPIEL DES ÉFM, qui se déroulera à partir de 14 h 30 au Heather Curling Club à Saint-Boniface. Cette occasion offre une excellente opportunité de se détendre et de socialiser ! Que vous soyez un joueur expérimenté ou que vous souhaitiez simplement essayer quelque chose de nouveau, cet événement est ouvert à tous. Vous pouvez vous inscrire comme individu, comme groupe ou comme équipe complète. Nous fournissons du matériel de curling sur place. Vous pouvez communiquer avec nous à efm@mbteach.org ou avec votre représentant·e d'école pour vous inscrire.

Nous avons aussi le plaisir de vous inviter à notre prochaine soirée organisée pour célébrer la force, la diversité et le leadership des femmes au sein de notre communauté éducative. La soirée se déroulera au virtuel le jeudi 2 mai. Cette soirée sera l'occasion parfaite de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et détendue et de partager des conversations enrichissantes. Nous encourageons toutes les membres à se joindre à nous pour cette soirée. Les détails pour les inscriptions sortiront bientôt.

En dernier, lieu je remercie sincèrement les membres qui ont contribué à ce numéro de l'Inform-Action. C'est toujours un plaisir de voir ce qui se passe dans vos écoles et de partager ce qui se passe chez nous ! Si vous avez un projet que vous voulez souligner, n'hésitez pas à nous l'indiquer. Nous préparons déjà notre prochain numéro. Nos rédacteurs sont prêts à rédiger les articles à partir de brefs interviews avec vous. Vous pouvez nous contacter au efm@mbteach.org pour démarrer ces partages.

Bonne lecture !

Lillian Klausen
Présidente, Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Mona-Élise Sévigny

Bienvenue à ce nouveau numéro de l'Inform-Action, votre revue dédiée à mettre de l'avant l'éducation en français, les meilleures pratiques pédagogiques et le dynamisme de notre communauté éducative.

Alors que nous naviguons à travers les défis et les opportunités qui s'offrent à nous, il est primordial de rester connectés et informés. Pour ce faire, nous vous invitons à consulter le site web des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (efm-mts.org). Le site offre un accès rapide et organisé à une multitude d'informations administratives et de ressources. Vous y trouverez entre autres, une description des différents appuis financiers et des programmes qui vous sont offerts en tant que membres ÉFM.

À la fin de ce numéro de l'Inform-Action, nous vous présentons la description des comités permanents des ÉFM ainsi que le formulaire de demande pour siéger à un comité. Si vous cherchez une façon de vous impliquer au sein des ÉFM pour l'année scolaire 2024-2025, nous avons une place pour vous au sein de l'un des six comités permanents. Tout membre ÉFM a le droit de s'impliquer : votre voix compte, et votre expertise enrichit notre communauté éducative.

Les ÉFM préparent l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le vendredi 26 avril 2024. Cette année, l'Assemblée générale annuelle se profile comme un moment clé pour notre communauté éducative. Les six postes de conseillers du Conseil d'administration ainsi que les postes de présidence et de vice-présidence seront en élection. Nous vous encourageons à poser votre candidature lors de l'AGA. Nous appelons chaque éducateur·trice passionnée à considérer l'idée de s'impliquer au Conseil d'administration. Votre expertise, votre vision et votre dévouement sont des atouts essentiels pour le développement continu des ÉFM. Le Conseil d'administration et les ÉFM tirent toujours profit d'une représentation diverse afin de bien représenter l'ensemble de ses membres. Joignez-vous à nous pour mettre de l'avant vos idées, votre enthousiasme et votre expérience!

Bonne lecture !

Mona-Élise Sévigny



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

mts THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY



La direction de l'école Arthur Meighen avec les enseignants débutants

Une transformation réussie pour l'École Arthur Meighen

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'école Arthur Meighen, à Portage-la-Prairie, a récemment opéré une transformation majeure en devenant une école d'immersion française durant l'automne 2023, à la suite d'un échange d'élèves et de ressources avec l'école voisine, l'École Crescentview.

Les deux écoles, anciennement à double voie, ont simplifié l'apprentissage des élèves et l'organisation des ressources grâce à un projet rapidement mené par la Division scolaire de Portage-la-Prairie et par les directions des deux écoles.

Un grand projet qui a duré moins d'une année

Le processus a débuté au mois d'octobre 2022, comme l'explique Tracy Vanstone, directrice de l'École Arthur Meighen et ancienne directrice de Crescentview. « Au mois d'octobre 2022, nous avons commencé à présenter le projet à la Province. Nous avons eu la chance d'obtenir des subventions du Bureau de l'éducation française et des gouvernements provincial et fédéral. »

La division scolaire a validé le commencement du processus en février 2023, facilitant ainsi la transformation de l'École Arthur Meighen en école d'immersion française et de l'École Crescentview en école complètement anglophone.

Au départ sceptique sur le délai serré, la directrice pensait que le projet allait prendre plusieurs années avant que les deux écoles n'obtiennent ce statut. « Mais la division scolaire nous a proposé de faire cela pour septembre 2023. Je me suis dit : *Oh mon dieu! C'est impossible!* (rires). »

De grands changements et des rénovations

Entre janvier et juin 2023, une période intense a suivi pour préparer les deux écoles à leurs nouveaux rôles. « Cette transition n'a été possible que grâce au travail acharné de la division scolaire et de nos équipes, détaille Tracy Vanstone. Nos équipes ont installé de nouvelles armoires, casiers et cabines. Nous avons redimensionné les locaux des toilettes, construit des structures extérieures, ainsi que deux nouvelles salles de maternelle avec de beaux équipements pédagogiques. »

La directrice a une pensée pour son équipe, toujours solidaire du projet, malgré l'existence d'incertitudes liées à ces grands changements. « C'était une période critique pour nous. Nous avons travaillé très dur pour préparer les élèves, les familles, nos enseignants et nos auxiliaires. Cela a donc été une période très chargée avec beaucoup d'animations. »

Favoriser l'apprentissage du français

L'objectif central de cette transformation est de favoriser l'acquisition du français par les élèves dès leur plus jeune âge. « Nous voulons vraiment que les enfants commencent à acquérir des compétences en français le plus tôt possible, et dans un cadre social en grande majorité francophone, souligne Tracy Vanstone. Tous nos cours sont enseignés en français. Notre objectif est de commencer à voir nos jeunes élèves parler complément français lorsqu'ils sortent jouer à la récréation. »

Natalie Guimond-Low, directrice adjointe, met aussi en avant l'impact positif sur les équipes pédagogiques et les parents d'élèves. « Ces changements ont permis aux enseignants des deux écoles de se focaliser sur une langue et sur un programme spécifique ». Et même si des familles avaient des doutes sur le projet, « la majorité des parents ont été en faveur de cette transformation et tout le monde a été satisfait du résultat final. »

En effet, la rentrée scolaire 2023-2024 a été un grand succès pour l'École Arthur Meighen. « Les enseignants et les auxiliaires étaient satisfaits et nous pouvons voir nos élèves s'exprimer un peu plus en français. Une nouvelle dynamique éducative prend son envol. Alors, tout le monde peut être fier! », conclut, avec joie, Tracy Vanstone.

Les élèves au cœur de la recherche

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le vendredi 15 décembre 2023, les couloirs du Centre de recherche Albrechtsen, à l'Hôpital Saint-Boniface, ont accueilli les élèves du secondaire de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste de la Division scolaire franco-manitobaine.

À 10 h, la matinée a débuté par une exploration guidée du Centre de recherche, orchestrée par Meghan Kynoch, coordonnatrice de programme au Youth BIOLab Jeunesse. Les élèves ont bénéficié d'une introduction à la science médicale fondamentale et aux travaux du Centre de recherche Albrechtsen.

Luc Blanchette, enseignant des élèves en secondaire, était fier d'accompagner ses étudiants dans l'un des plus grands centres de recherche de Winnipeg. « Les élèves ont beaucoup appris sur le rôle des chercheurs. Ils ont aussi mis en pratique leurs cours de sciences. À la fin de l'activité, ils sont sortis avec plus de compréhension de l'impact de la recherche sur notre santé. »

À partir de 11 h, une activité pratique en laboratoire attendait les élèves au Youth BIOLab Jeunesse, un laboratoire construit spécialement pour l'apprentissage des plus jeunes. Sous la direction de Meghan Kynoch, ils ont endossé le rôle de véritables chercheurs en utilisant des techniques de séparation pour isoler l'ADN des bactéries.

Pour ceux et celles qui souhaitent offrir à leurs élèves une expérience similaire au Youth BIOLab Jeunesse, toutes les informations nécessaires sont disponibles sur le site web : <https://youthbiolab.ca/>.

Revivez les moments de cette sortie scolaire avec ce photoreportage, qui retrace les activités réalisées par les élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.





Soutien et solidarité pour les enseignants formés à l'international

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le samedi 2 décembre 2023, la Manitoba Teachers' Society (MTS) et les ÉFM ont invité les enseignantes et enseignants formés dans l'international à participer à une journée de formation pour échanger sur les spécificités du système canadien.

Mieux comprendre le système éducatif canadien

Brahim Ould Baba, chef de département des services professionnels et des services en français à la MTS, était le modérateur des débats. Il décrit cette formation comme une opportunité précieuse pour les participants de recevoir une aide pédagogique. « C'est la deuxième année que nous proposons cette formation aux enseignants formés à l'international. Le but de la journée est d'apporter aux participants des ressources pour les aider à mieux naviguer dans le système éducatif canadien. »

Car il est parfois difficile pour un enseignant de s'adapter à un système bien différent de son pays d'origine, comme l'explique Hemraneek Takoordial, enseignante à l'École Stonewall. « J'ai enseigné plus de 30 ans dans mon pays de l'île Maurice, avant d'immigrer au Canada en octobre 2021. Les réalités et les défis du système canadien

sont bien différents de mon pays d'origine ». L'enseignante était ravie que la MTS soit à l'écoute de ses défis et de ses questions. « Je termine la journée en ayant obtenu des contacts et des ressources qui vont m'aider à exercer mon métier. »



Hemraneek Takoordial



Aida Benyahia

Des défis spécifiques

La journée de formation a été un mélange d'échanges sur les succès et les défis rencontrés par les enseignantes et les enseignants. « Beaucoup d'entre eux ont exprimé des défis liés à la gestion de la salle de classe et aux bonnes pratiques de communication avec les élèves, raconte Brahim Ould Baba. Ils ont demandé beaucoup de ressources et de stratégies pour mieux gérer les élèves, ainsi que des notions spécifiques au Canada, comme

l'apprentissage de la réconciliation. »

Aida Benyahia, enseignante à l'École Varennes à Winnipeg, était très contente de participer à cette formation. « Cela me permet de connaître les services offerts par la MTS et l'appui que je peux recevoir pour m'aider à enseigner. J'aime aussi partager ma voix pour essayer d'améliorer nos pratiques en salle de classe. »

Cette rencontre a également permis aux participants de partager leurs attentes pour l'avenir, en mettant l'accent sur le soutien continu de la MTS et des ÉFM. « Nous voulons appuyer les enseignants pendant toute l'année scolaire. Alors, bien sûr, on ne peut pas tout aborder en une seule journée. Mais les prochaines années, nous pensons déjà à organiser cette formation avec un séminaire de plusieurs jours », conclut Brahim Ould Baba.

Cette journée de formation a également offert un moment convivial pendant l'heure du dîner. La dizaine de participants a partagé ce moment du repas avec les membres du Conseil d'administration des ÉFM, renforçant ainsi les liens et les échanges entre les enseignants.



Les ÉFM inaugurent le Programme d'échanges culturels

Par : POPComm' pour les ÉFM

C'est dans une ambiance chaleureuse et amicale que les ÉFM ont officiellement dévoilé leur nouveau Programme d'échanges culturels (PÉC), le jeudi 7 décembre 2023. La veille, le programme a été présenté aux membres des ÉFM de manière virtuelle, puis en présentiel le lendemain, à l'Hôtel Norwood, dans le quartier de Saint-Boniface, à Winnipeg.

Favoriser les échanges en français

Luc Blanchette, président du Comité de vie professionnelle, a inauguré la soirée avec un beau discours de présentation. « Le PÉC est un programme créé pour offrir aux enseignantes et aux enseignants des opportunités uniques de se rencontrer, en vivant des activités culturelles en français. Avec ce programme, les ÉFM veulent aider à l'organisation de ces activités, en plus d'une aide au financement, bien sûr. »

Parmi les exemples d'activités proposées figurent des sorties au théâtre, des matchs de la LIM (Ligue d'improvisation du Manitoba), des repas dans des restaurants francophones et bien d'autres réunions en français, en virtuel et en présentiel. Luc Blanchette

est conscient de l'importance d'un programme comme le PÉC, notamment pour des enseignants qui exercent en milieu rural : « Dans certaines régions du Manitoba, il est souvent difficile de trouver des activités en français. Avec ce programme, les ÉFM veulent appuyer la création et le partage d'activités culturelles qui ont aussi pour but de créer des moments d'échanges et de rencontres. »

Un support pour les enseignants isolés

Présente lors de la soirée de lancement, Marlene Bodnarus, enseignante et membre du Comité de vie professionnelle, était enthousiaste à l'idée d'utiliser le programme : « Le programme est formidable pour avoir l'occasion de rencontrer, en français, des collègues ailleurs que dans une salle de classe ». Sa collègue Danielle Combot, elle aussi membre du Comité de vie professionnelle, ajoute également que le programme sera très utile aux enseignants qui peuvent se sentir isolés dans une école à double voix ou une école d'immersion. « On peut se sentir

parfois seul quand on évolue dans un contexte en anglais. C'est pourquoi il est important de créer des occasions de partager sa réalité dans l'enseignement francophone. »

Entre rires et discussions, les membres des ÉFM présents lors de la soirée de présentation ont eu l'occasion de découvrir la musique et l'histoire musicale de Nicolas Messner, enseignant à la Division scolaire franco-manitobaine. Le violoniste a joué ses compositions musicales devant une assemblée enjouée qui a même vu Luc Blanchette se prêter à l'exercice de la gigue.

Le président du Comité de vie professionnelle encourage d'ailleurs tous les membres intéressés par le programme à visiter le site web des ÉFM : <https://efm-mts.org/>. « Vous trouverez tous les renseignements du programme, ainsi que le formulaire d'inscription. Et si jamais vous avez des questions supplémentaires, n'hésitez pas à contacter les ÉFM. On sera toujours là pour vous répondre. »

Le CAFM ouvre ses portes au Collège Louis-Riel

Par : POPComm' pour les ÉFM



Portes-ouvertes CAFM



La Direction du CAFM et ses invités



Membres du personnel du CAFM

Soirée portes-ouvertes du centre adulte DSFM

Le Centre d'apprentissage franco-manitobain (CAFM), situé au Collège Louis-Riel, a ouvert ses portes à la communauté lors d'une soirée sociale le mercredi 20 décembre, à 18 h.

Amadou Cissé, directeur du Centre depuis sa création en septembre 2008, décrit le CAFM comme un lieu où les personnes peuvent développer leurs connaissances professionnelles et scolaires. « Nos cours ont lieu en soirée, et c'est parfait pour la majorité de nos apprenants qui viennent approfondir leurs études secondaires dans le but d'obtenir leur diplôme. »

Les matières enseignées couvrent plusieurs domaines comme le français, l'anglais, les sciences et les mathématiques. « Nous définissons nos cours comme *flexibles*, car en réalité, nous adaptions l'apprentissage de chaque personne selon son objectif ou son projet professionnel », explique le directeur du Centre.

Répondre à un grand besoin

Le programme du CAFM s'adresse aux adultes francophones âgés de 19 ans et

plus. « Le Centre existe pour répondre à une grande demande d'apprentissage en français au Manitoba. Il représente une ressource précieuse pour ceux qui n'ont pas obtenu leur diplôme d'études secondaires ou pour les nouveaux arrivants confrontés à la perte de l'équivalence de leurs diplômes, souligne Amadou Cissé. Le Centre facilite la transition de ces individus, tout en offrant la possibilité à d'autres de relever des défis personnels. »

Chaque année, une centaine d'adultes fréquente les cours du soir au Collège Louis-Riel, donnés par des enseignants qualifiés. « Certains enseignants sont encore en activité dans des écoles, tandis que d'autres sont des retraités expérimentés. »

Outre les cours proposés, la formation au CAFM prend en compte les compétences transférables entre différents emplois. « En plus des études, le CAFM aide aussi à renforcer l'adaptabilité de la clientèle adulte sur le marché du travail. »

Une soirée pour échanger et recruter

La soirée communautaire a été une

vraie réussite pour le CAFM. « Nous avons présenté le Centre à la centaine de personnes présentes. Et puis, cela nous permet aussi de recruter de futurs participants ». Amadou Cissé retient la belle atmosphère de l'événement, marquée par des discussions animées, un fond musical et un bon repas partagé. « C'était une belle occasion pour les Franco-Manitobains de rencontrer notre équipe et de partager leurs expériences éducatives, leurs défis et leurs succès. »

Amadou Cissé exprime d'ailleurs sa fierté de revoir d'anciens étudiants devenus des travailleurs qualifiés. « Cela montre l'impact positif du CAFM sur la vie des apprenants. Et quand je pense à l'avenir, j'espère voir le Centre se développer davantage et accueillir un nombre croissant de personnes souhaitant suivre des cours en français. »

Pour plus d'informations sur le CAFM, vous pouvez contacter Amadou Cissé par téléphone au 204-237-9580 ou par courriel à amadou.cisse@dsfm.mb.ca.

Un deuxième Conseil des écoles en virtuel

Par : POPComm' pour les ÉFM



C'était l'heure des sourires et des échanges chaleureux lors du deuxième Conseil des écoles de l'année 2023-2024, qui a eu lieu de manière virtuelle, le samedi 13 janvier 2024. Les membres ont profité de la matinée pour discuter des avancées, des défis et des projets futurs.

Retour sur la fin d'année 2023

Après les salutations d'usage, Cynthia Taylor, vice-présidente de la Manitoba Teachers' Society (MTS), a ouvert la rencontre en exposant les négociations en cours entre la MTS et la province du Manitoba pour améliorer le système éducatif francophone.

Cheryl Chuckry, directrice du Statut professionnel à la MTS, a aussi présenté les ressources pédagogiques destinées aux minorités visibles. « Ce sont des ressources disponibles en anglais et en français », explique-t-elle.

Les présidentes et présidents des différents comités des ÉFM ont ensuite pris la parole pour partager les réalisations du premier semestre de l'année scolaire 2023-2024. On a, par exemple, évoqué le lancement du nouveau Programme d'échanges culturels des ÉFM, présenté par Luc Blanchette, président du Comité de vie

professionnelle.

Vint ensuite une présentation détaillée des activités passées et des prochains rendez-vous des ÉFM, tels que le Festival du Voyageur, le Funspiel ou le prochain Conseil des écoles. « Toutes ces belles activités vont nous mener à l'Assemblée générale annuelle des ÉFM, le 26 avril 2024 », expose Lillian Klausen, dont le deuxième mandat de présidente des ÉFM se terminera cet été, après quatre belles années remplies de succès, de partages et d'échanges.

Partager des ressources en français

Les associations affiliées ont également eu l'occasion de présenter leurs activités passées. Bronwen Davies, présidente de l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française (AMDI), a exprimé son engagement à promouvoir l'immersion au Manitoba. Puis, cela a été au tour de Rémi Lemoine, directions du Collège Louis-Riel, de partager les réalisations de l'Association des directeurs des écoles franco-manitobaines (ADEF) au cours de l'année écoulée.

Le Conseil des écoles s'est poursuivi avec une présentation du Bureau de l'éducation française (BEF). Danièle Dubois-Jacques, conseillère pédagogique, a décrit les projets

en cours de réalisation, mettant aussi en lumière les ressources disponibles. « Et notamment le Programme d'enrichissement du français en éducation (PEFE) », lance-t-elle.

Des groupes d'échanges et un Trivia

La dernière heure du Conseil des écoles a vu les participants se répartir en petits groupes, favorisant le partage d'expériences, de succès et de défis entre les enseignantes et les enseignants. Une belle occasion de renforcer les liens au sein de la communauté éducative franco-manitobaine.

Ensuite, Lillian Klausen a présenté les nouveautés, notamment les balados de la MTS et les activités qui seront réalisées durant le prochain Festival du Voyageur. « Et je vous donne à toutes et à tous rendez-vous le 9 mars 2024, pour le prochain Conseil des écoles et le Funspiel! », rappelle la présidente des ÉFM.

Le Conseil des écoles s'est clôturé de manière ludique avec une présentation du Conseil jeunesse provincial (CJP) et un jeu Trivia, présenté par Mélanie Bédard, agente de projets au CJP. Des questions sur le Manitoba et l'éducation qui ont entraîné rires et esprit de compétition chez les membres des ÉFM !

Vox-Pop

Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM



Luc Blanchette,
*enseignant, président du Comité
de vie professionnelle*

« J'ai beaucoup aimé la présentation du Conseil jeunesse provincial sur les ressources et les événements organisés pour les jeunes. Je vais ramener les informations à mon école et on va être capable d'en faire profiter nos élèves. J'ai été très content de voir mes ami-e-s enseignant-e-s. Le Conseil des écoles est toujours un beau moment de partage et d'échange. »



Noé Ishaka,
enseignant

« La rencontre du Conseil des écoles a été très bénéfique, car je peux comprendre les expériences que rencontrent mes collègues dans les autres écoles. On peut partager nos défis et tenter de réfléchir, ensemble, à des solutions. J'ai aimé partager avec mes collègues sur la promotion de la langue française dans les écoles d'immersion française. »



Wendy Novotny,
enseignante

« C'était super de revoir mes collègues lors de ce Conseil des écoles virtuel. J'ai particulièrement aimé la présentation de Danièle Dubois-Jacques, conseillère pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF). C'était une belle mise à jour des ressources offertes par le BEF. On sort du Conseil des écoles avec des ressources directement applicables en salle de classe. »



Mervat Yehia,
*vice-présidente des ÉFM et
enseignante*

« C'est toujours un plaisir d'être présente au Conseil des écoles des ÉFM. Je suis très contente d'être là pour aider mes collègues enseignantes et enseignants. Le Conseil des écoles est un beau rassemblement, car les membres peuvent résoudre des défis et partager ensemble leurs succès. À la fin de la rencontre, j'ai essayé de répondre au maximum au Trivia, même si j'avais des mauvaises réponses (rires). Je souhaite une très bonne année à nos membres, et j'ai une pensée pour Berne Joyal, un cher membre du Conseil d'administration des ÉFM qui va prendre sa retraite en fin d'année. »

Magazine Ma Culture Métisse

Par : POPComm' pour les ÉFM

Une fenêtre sur la culture Métisse

Créé en partenariat entre le journal La Liberté et l'Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba, le magazine Ma culture Métisse est un cahier d'activités destiné aux enfants de 5 à 10 ans, qui offre une expérience éducative unique et riche pour célébrer l'identité Métisse.

Ce cahier d'activités, superbement illustré par Nathalie Buors, invite les jeunes lecteurs à un voyage passionnant à travers les saisons, offrant une exploration immersive de la culture Métisse. À une époque où la Vérité et la Réconciliation sont au cœur des préoccupations, le magazine se pose comme un outil précieux pour éduquer, informer, et rassembler les communautés francophones et Métisses.

L'apport pédagogique dans les salles de classe

Le magazine Ma culture Métisse ne se limite pas à une lecture solitaire. Il trouve une place privilégiée dans les salles de classe du Manitoba, offrant aux enseignants une ressource éducative inestimable.

Angèle Vielfaure-Bisson, enseignante en maternelle à l'École Saint-Joachim, de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), a découvert le magazine à la suite d'une présentation de La Liberté, dans le gymnase de l'école, le jeudi 21 septembre. « L'artiste franco-manitobaine Andrina Turenne était également présente pour faire chanter les élèves sur des célèbres chansons traditionnelles Métisses. C'était quelques jours après la rentrée et les élèves étaient vraiment curieux de découvrir le magazine.»

L'enseignante raconte que le magazine a suscité l'enthousiasme des élèves de maternelle grâce à ses belles illustrations. « Mes élèves sont très jeunes, mais ils ont pu découvrir la culture Métisse grâce à la présence

de nombreux jeux ludiques. Ils ont appris le vocabulaire, les lettres, la reconnaissance d'animaux et d'empreintes, ainsi que les couleurs métisses. Ils ont adoré les images. »

Elle prévoit également d'utiliser le magazine pendant le Festival du Voyageur, en mettant l'accent sur les ressources visuelles et le vocabulaire associés à l'événement. « J'ai aussi hâte que mes élèves découvrent les balados de contes Métis, les vidéos sur la gigue et le jeu interactif Check moé ça! Ils offrent une dimension complémentaire et immersive à l'apprentissage de cette belle culture. »

Une ressource complémentaire aux programmes scolaires

Monique Mireault, également enseignante à l'École Saint-Joachim, explique que le magazine s'intègre parfaitement dans le programme de science de la nature. « Les leçons saisonnières correspondent aux matières enseignées, bien que certaines puissent être plus avancées pour mes élèves de 1^{re} année. »

Ses élèves ont particulièrement apprécié le jeu « cherche et trouve » : « C'est une activité qui encourage les enfants à repérer des éléments importants de la culture Métisse dans une image. C'est super d'avoir de petits jeux qui sont en apparence simples pour les élèves, mais qui en apprennent beaucoup sur la culture Métisse. »

L'enseignante souligne également la polyvalence du magazine tout au long de l'année. « Il couvre divers aspects de l'enseignement, de l'histoire du chandail orange en septembre à la fabrication d'une mangeoire à oiseaux en novembre, en passant par la préparation de galettes bannock pour le Festival du Voyageur en février ». Elle ajoute que les élèves Métis sont particulièrement fiers de ce document qui valorise leur culture.





Un projet de recherche essentiel pour le milieu de l'éducation

Pour celles, ceux et celles qui ne connaissent pas encore le Collectif LGBTQ* du Manitoba, voici un rappel de sa mission : appuyer le bien-être et l'épanouissement, que ce soit aux niveaux culturel, social ou de santé, de toute personne LGBTQ+ au Manitoba.

Kevin Prada, chercheur et étudiant en psychologie du counseling à l'Université McGill, rappelle qu'il s'agit d'une population doublement marginalisée. « Ce sont des personnes qui ne sont ni complètement acceptées dans la communauté francophone à cause de leur identité LGBTQ+, ni complètement acceptées dans la communauté LGBTQ+, à cause de leur identité francophone. »

Les résultats d'un premier projet d'étude intitulé *Des nôtres - une analyse des besoins des personnes 2ELGBTQ+ d'expression française du Manitoba* (mené dans le cadre du projet d'analyse des besoins par le Collectif) ont été partagés en 2021 et les membres qui ont répondu à cette étude ont soulevé plusieurs questions.

Kevin Prada, qui est impliqué dans plusieurs projets de recherche pour le Collectif LGBTQ* du Manitoba, résume ces questions : « Quelles sont les conditions gagnantes pour que les membres de la communauté se sentent acceptés dans toutes les sphères de leur vie? Pour être directement au service de personnes LGBTQ+ francophones et bien les desservir, il faut aussi appuyer et outiller

Projet du Collectif LGBTQ* du Manitoba

Par : POPComm' pour les ÉFM

les pourvoyeurs de services, pour s'assurer qu'ils desservent bien notre communauté. »

C'est alors qu'est né un autre projet. *Bien dans notre peau* se veut une réflexion sur les moyens de parvenir à répondre à ces questions. C'est un outil de diagnostic pour les pourvoyeurs de services, pour s'informer et pour eux-mêmes réfléchir sur leurs services destinés aux personnes LGBTQ+ francophones.

« Ce rapport n'est pas fait pour critiquer, explique Kevin Prada. L'inclusion, c'est un travail social qui va évoluer au rythme de l'évolution de notre société.

« Ce sont des personnes qui ne sont ni complètement acceptées dans la communauté francophone à cause de leur identité LGBTQ+, ni complètement acceptées dans la communauté LGBTQ+, à cause de leur identité francophone. »

Il n'y a pas d'organisme qui fait tout 100 % parfaitement, y compris le Collectif LGBTQ* du Manitoba. Ça n'existe pas. Mais on peut alimenter des conversations pour continuellement s'améliorer. »

L'implication des milieux scolaires est d'autant plus importante dans

notre contexte social actuel. Alors que certains discours houleux, voire haineux, se passent sur la place publique, le milieu éducatif est au premier plan. Kevin Prada le constate également : « Les enseignants sont au premier plan et leur rôle est essentiel. Il faut naviguer avec tout ce qu'il se passe. On veut être inclusif et ouvert, mais comment? Notre travail vise également à démystifier et à donner des conditions gagnantes pour les éducateurs et éducatrices. »

Kevin Prada ajoute : « Je trouve ça percutant de voir une véritable polarisation dans l'expérience des jeunes. Par exemple, quand moi j'étais plus jeune, il n'y avait pas d'ouverture sur ces questions. Il ne fallait pas en parler. Mais je n'ai pas non plus constaté la présence de discours haineux dans la société comme on le constate aujourd'hui. Aujourd'hui, il y a une ouverture que je n'ai jamais connue. Il y a plus d'opportunités pour réfléchir. Et en même temps, il y a des discours haineux que je n'avais jamais entendus auparavant. »

Le Collectif LGBTQ* du Manitoba mène deux autres projets de recherche, en ce moment, sur les jeunes LGBTQ+ d'expression française, dans plusieurs écoles. « Il y a un projet d'étude sur la transition dans la parentalité. Nous avons aussi une étude sur le contexte législatif. Comment mieux revendiquer les droits des personnes LGBTQ+? Le Collectif souhaite également finaliser son plan stratégique de recherche dans les prochains cinq ans. »

Les résultats de l'étude sur les jeunes seront proposés début 2024. En attendant, Kevin Prada encourage toutes les parties à aller voir le projet *Bien dans notre peau*, disponible sur le site web du Collectif LGBTQ* du Manitoba, et à « continuer cet apprentissage qui ne finira jamais. C'est un apprentissage collectif. On encourage à lire nos recherches et leurs résultats, et à venir alimenter la réflexion ».

Qu'y a-t-il de mal à parler de l'équité et de la justice sociale?

Par : Christopher Afatsawo et Jean-Louis Péhé, membres du Comité d'équité et de justice sociale

Une réflexion sur l'importance de la représentation.

Il nous semble, qu'à chaque instant que des conversations autour de l'équité et de la justice sociale font surface, surtout dans nos écoles, il faut absolument jouer avec beaucoup de prudence. Des théories, des livres, des recherches et des discours qui cherchent à cerner un thème particulier frôlant l'équité et la justice sociale, piquent au vif les débats. Ce que nous cherchons à faire dans cette conversation, c'est explorer la liminalité entre les deux causes : celles qui défendent les vagues de changements et celles qui ne résistent pas nécessairement aux changements, mais sont réticentes. Naviguer la liminalité entre les deux causes mérite de mûres réflexions.

Il n'a jamais été question d'anonymat quant aux questions du racisme, ni de discrimination systémique à tous les niveaux. De la même manière, l'équité et la justice sociale planent sur nos quotidiens qu'ils soient perceptibles ou non. Nous voulons, comme point de départ, mettre l'accent sur l'impact de ces conversations sur notre profession en tant qu'enseignant·e·s dans les écoles canadiennes. Le terrain est vaste et nous n'avons jamais la prétention ridicule d'avoir tout vécu, car il est plus facile de dénoncer un ordre social injuste que d'en formuler un qui soit juste.

Tout d'abord, nous voulons signaler à nos lecteurs que nous, les auteurs de ce reportage, n'avons pas vécu

de telle discrimination ni du racisme « *strictus sensus* » dans nos écoles respectives; une situation rare dans tous les sens. Lorsque nous avons lancé un appel à certains collègues

Nous étions à l'écoute fidèlement, nous deux, à leurs doléances. Même si certaines conversations semblent difficiles, nous disons que ne pas en parler n'est pas une option.

(tous et toutes sont des personnes d'origines noires) de partager leurs expériences dans le cadre de l'enseignement, nombreux étaient celles et ceux qui se sont portés volontaires car ils étaient tour à tour, selon eux, marqués par une série

d'événements. Ainsi, ils brûlaient d'envie et voulaient partager leurs soucis.

Nous étions à l'écoute fidèlement, nous deux, à leurs doléances. Même si certaines conversations semblent difficiles, nous disons que ne pas en parler n'est pas une option.

L'intervenant 1

Notre tout premier intervenant œuvre dans une école secondaire ici au Manitoba. Ambitieux comme il est, ce dernier a voulu suivre un seul cours d'été au niveau bac pour se ressourcer en salle de classe. Pour ce faire, il a dû s'embarquer dans une longue et épineuse démarche à savoir une application auprès d'une université au Manitoba. Pour donner un contexte au processus, il importe de noter que notre intervenant donne des cours d'anglais et de français au niveau secondaire. Notons aussi que notre intervenant détient une maîtrise d'une université canadienne. Pour que l'application soit complète, on lui demande de fournir ses relevés de notes du premier cycle alors qu'il a déjà fourni des copies certifiées de ce dernier, et une copie originale de relevés des notes au niveau de maîtrise, envoyées directement de l'université canadienne où il a décroché sa maîtrise. Chose étrange est que, s'il détient un diplôme d'études secondaires au Canada, son application serait complète et il serait admissible. Par extension, la maîtrise d'une université canadienne était inadéquate par rapport à

un diplôme d'études secondaires canadien. Il est évident que l'éducation et la volonté de s'ouvrir à des perceptions différentes avec la moindre flexibilité est limitée.

L'Intervenante 2

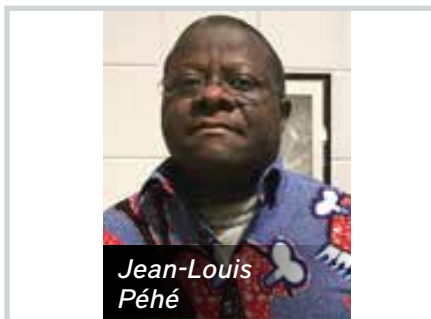
Notre deuxième intervenante pense qu'actuellement, le paysage démographique dans nos écoles change. Avec le flot d'immigration récent, la composition de nos salles de classes change aussi. La diversité culturelle et la mixité sont évidentes et au rendez-vous. Cependant, les cadres enseignants ne riment pas avec cette nouvelle tendance ou réalité. Ainsi, notre intervenante se sent esseulée en tant que membre de sa communauté scolaire. Elle est de l'avis que les cadres enseignants doivent nécessairement être plus représentatifs.

L'Intervenante 3

Notre troisième intervenante est enseignante depuis quelques années dans une école primaire au rurale. Bien que nouvelle dans cette école, elle se sent bien accueillie et acceptée par ses élèves et les parents des élèves avec qui elle a une bonne relation. Certains de ces collègues semblent bien l'accepter aussi et fournissent des efforts pour l'intégrer dans le groupe. Elle est très enthousiaste à participer dans la vie scolaire de son école et le fait savoir d'ailleurs à ses collègues enseignants. Le hic, ce sont certains membres du personnel qui par des micro-agressions (certainement guidés par leurs propres biais) ont mis l'enseignante dans l'embarras et l'inconfort. Cela pouvait partir des choses toutes simples (refuser de partager un repas à la même table; des auxiliaires qui s'associaient à des élèves pour se moquer de son accent, etc.). Cependant, cette enseignante garde espoir optimiste que les choses iront mieux dans un futur proche.

L'Intervenant 4

Notre dernier intervenant, un enseignant homosexuel et noir, dans une école primaire de ville, est accepté par ses collègues enseignants. Il fait partie d'un personnel enseignant accueillant et courtois. Pour lui, ce qui est



Cependant, les cadres enseignants ne riment pas avec cette nouvelle tendance ou réalité. Ainsi, notre intervenante se sent esseulée en tant que membre de sa communauté scolaire. Elle est de l'avis que les cadres enseignants doivent nécessairement être plus représentatifs.

important, c'est d'effectuer son travail en se préoccupant de la réussite de ses élèves. Il montre le même enthousiasme envers les parents des élèves. En revanche, certains parents de la classe de maternelle ne sont pas à l'aise avec cet enseignant dans la classe de leur enfant. Ils n'ont pas confiance et ils ne manquent pas une occasion de le faire savoir à notre intervenant. Il le vit mal, mais garde son calme. Sa direction ne le soutient pas vraiment, préférant le laisser seul s'expliquer avec les parents. Ses méthodes pédagogiques sont remises en cause par ses parents d'élèves. Chaque jour, c'est un courriel condescendant d'un parent qu'il reçoit et qu'il traite avec professionnalisme.

La question de liminalité

La question de la liminalité entre aborder la discrimination à l'égard des enseignants noirs dans nos écoles et refuser d'en discuter soulève des préoccupations profondes quant à l'équité et à la justice dans le système éducatif. D'une part, reconnaître et aborder ouvertement les manifestations de discrimination raciale à l'encontre des enseignants noirs est essentiel pour promouvoir un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux. Cela permet non seulement de sensibiliser à ces problèmes, mais aussi de travailler collectivement à des solutions visant à éliminer les préjugés systémiques. D'autre part, refuser de discuter de ces questions risque de perpétuer des inégalités insidieuses et d'empêcher toute amélioration significative. L'omission de traiter ces problèmes peut contribuer à un climat hostile pour les enseignants noirs, affectant leur bien-être professionnel et potentiellement compromettre la qualité de l'éducation pour les élèves. Ainsi, la question de la liminalité entre aborder ou ignorer la discrimination à l'égard des enseignants noirs dans nos écoles souligne l'importance cruciale d'une réflexion approfondie et d'une action collective pour instaurer une véritable égalité dans le domaine éducatif.

10^e Congrès mondial de l'Internationale de l'Éducation

Par : POPComm' pour les ÉFM



Le 10^e Congrès mondial de l'Internationale de l'Éducation aura lieu à Buenos Aires, en juillet 2024. Lillian Klausen, présidente des ÉFM, fera partie de la délégation canadienne.

L'Internationale de l'Éducation est la voix des enseignant·e·s et des travailleur·euse·s de l'éducation à travers le monde. Près de 400 organisations sont membres, représentant plus de 32 millions d'enseignant·e·s dans 178 pays et territoires.

Habituellement, ce Congrès mondial se déroule tous les quatre ans. Pour cause de pandémie, le 9^e Congrès s'est tenu en mode virtuel l'année dernière. La délégation canadienne, elle, s'était retrouvée à Ottawa pour l'occasion. Mais cette année, les retrouvailles se feront en personne, en Argentine, pour l'un des moments phares de l'éducation

dans le monde, si ce n'est pas le plus grand. Des délégué·e·s syndicaux·ales du monde entier seront présent·e·s. En ce qui concerne le Canada, 27 personnes représenteront le pays, dont Lillian Klausen, présidente des ÉFM. Elle sera représentante francophone pour la délégation de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants. « C'est vraiment un honneur, se réjouit-elle. Jamais je n'aurais pensé, quand j'ai commencé mon mandat, que j'allais pouvoir vivre ce genre d'expérience, ni même que c'était possible. »

Ce rassemblement international vise à ce que les délégations du monde entier parlent entre elles de l'éducation publique et de ses défis. « Il y a certains sujets que l'on voit beaucoup au Canada et qui se retrouvent partout dans le monde », partage Lillian Klausen.

La présidente pense, par exemple, au développement professionnel ou au travail dans les domaines de l'équité, de la justice sociale et des droits de la personne.

Bien que certains syndicats se rejoignent sur leurs défis, ce Congrès mondial met aussi en exergue les différentes réalités économiques, politiques et sociales des quatre coins du monde.

« On tient ça pour acquis ici au Canada, mais dans d'autres pays du monde, l'éducation publique est certainement un privilège, souligne Lillian Klausen. Dans quelques pays, les enseignants n'ont même pas nécessairement le droit de se syndicaliser non plus. Nous voulons renforcer la solidarité entre les enseignants, nous pencher sur les droits des syndicats et venir en aide aux pays qui n'ont pas les mêmes droits que nous en termes d'équité et de justice sociale. »

Cette rencontre internationale sera aussi l'opportunité de faire du réseautage, notamment auprès des délégations d'autres pays francophones. « Pour nous, qui sommes en milieu minoritaire, c'est intéressant de voir ce qui peut être fait pour faire avancer la francophonie, partage Lillian Klausen. Plus généralement, on regarde ce que les autres pays font, et on ressort avec des idées et des stratégies gagnantes que nous pouvons utiliser pour faire avancer les mêmes enjeux. »



Une école française à la découverte du Manitoba

Par : POPComm' pour les ÉFM

C'est une très belle visite qui a eu lieu dans la ville de Le Pas, au début du mois de janvier 2024. L'Institut collégial Margaret Barbour a accueilli 22 élèves français et leurs deux accompagnateurs dans le cadre d'un programme d'échange international.

Ce n'est pas la première fois que les hôtes manitobains reçoivent les élèves du Collège Européen Jeanne d'Arc – Assomption, situé à Pessac, près de la ville de Bordeaux, en France. « C'est la deuxième fois que nous venons visiter le Manitoba, explique Émilie Crabé, enseignante en éducation physique et accompagnatrice du groupe français. Notre école propose des programmes axés sur les langues internationales, et nous avons une grande ouverture sur les autres pays. »

À l'origine, le projet est né de l'idée de Sébastien Bodin, enseignant d'anglais, qui a lancé plusieurs appels d'échange avec des écoles en Amérique du Nord durant l'année scolaire 2019-2020. « Il a réussi à entrer en contact avec une personne formidable, Christopher Afatsawo, enseignant à l'Institut collégial Margaret Barbour, qui nous a accueillis une première fois à Le Pas, en février 2020 », raconte Émilie Crabé.

Une deuxième expérience inoubliable

Une fois la période de la COVID-19

passée, les deux écoles ont décidé de renouveler l'expérience en 2024. Ce sont 22 élèves de 9^e année qui sont venus visiter Le Pas, du 17 au 26 janvier. Une expérience inoubliable, comme le raconte Nordine Sedsi, surveillant à l'école française. « C'était ma première fois au Canada et c'était tellement dépaysant d'être au Nord du Canada. Je me souviendrai toujours du moment où je suis parti à la rencontre des aurores boréales, en pleine nuit, sur une rivière gelée, avec une température de -40°. Finalement, nous ne les avons pas vues, mais l'important était ailleurs! »

Un programme bien chargé à Le Pas

Durant la semaine, les élèves ont vécu de belles expériences dans cette ville située à 600 km au nord de Winnipeg, comme visiter le Lac Clearwater, marcher sur la glace, descendre en luge, pêcher sur un lac, regarder un match de hockey, visiter le Musée Sam Waller, découvrir l'usine de papier de Le Pas, ainsi que l'École Oscar Lathlin Collegiate.

Auriane Bouhier, élève en 9^e année au Collège Européen Jeanne d'Arc – Assomption, était ravie de son expérience canadienne, notamment d'avoir essayé le curling. « C'était tellement nouveau pour moi de découvrir cette vie canadienne. J'ai adoré faire du curling. C'était ma première fois, et j'ai trouvé ça magique

et ludique ». Comme ses camarades, Auriane Bouhier logeait dans une famille à Le Pas. « Avant de partir en voyage, nous étions mis en correspondance avec un élève de l'école Margaret Barbour Collegiate Institute. J'ai noué une belle amitié. »

Tomber en amour avec le Canada

La jeune élève a été très surprise par la différence entre le système éducatif canadien et celui de son pays d'origine. « Tout est plus calme et les classes sont plus tranquilles. L'atmosphère est très saine pour les élèves et ils ont plus de temps pour faire des activités sportives. J'ai vraiment très envie de revenir au Manitoba. Même le froid ne m'a pas dérangé (rires). »

Même si le projet se veut une belle opportunité d'échange culturel entre les deux pays, il n'est pour l'instant pas prévu que les élèves canadiens se déplacent en France pour visiter le Collège Européen Jeanne d'Arc – Assomption. « Nous aimerions beaucoup redonner ce que les Canadiens nous ont offert à Le Pas, explique Émilie Crabé. Alors, dès que l'École Margaret Barbour Collegiate Institute a les ressources pour venir nous voir, soyez assurés que nous les accueillerons chaleureusement ! »

Comités permanents des ÉFM

Chaque comité permanent est présidé par un membre du Conseil d'administration. Ces comités étudient diverses questions de leur ressort. Ils agissent sur toute résolution qui leur est confiée par le Conseil d'administration et/ou par les assemblées générales. Les comités permanents ont la responsabilité de réaliser leur mandat et de planifier les projets autorisés.

Les comités permanents des ÉFM et leur mandat respectif sont :

Le mandat du Comité des communications est de (d') :

- être à l'écoute des actualités en éducation;
- établir des procédures pour renseigner les membres à travers tous les médias, et toutes celles et tous ceux du grand public qui sont intéressés à l'éducation en français et en immersion française;
- utiliser les médias pour promouvoir une image positive de l'éducation française.

Le mandat du Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle est d' :

- organiser la conférence pédagogique annuelle.

Le mandat du Comité d'équité et de justice sociale est de (d') :

- être à l'écoute des actualités en éducation qui touchent à l'équité, la diversité, l'inclusion, et à la justice sociale;
- sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent à l'équité, la diversité, l'inclusion et à la justice sociale;
- entreprendre la promotion et la défense de l'équité, la diversité, l'inclusion et de la justice sociale.

Le mandat du Comité des femmes en leadership scolaire est de (d') :

- être à l'écoute des femmes membres des ÉFM;
- voir au développement de services en perfectionnement professionnel pour les femmes leaders en éducation ou pour celle qui y aspirent;
- appuyer la participation des femmes dans tous les aspects du leadership au sein des ÉFM;
- développer des stratégies ou des voies pour soutenir les femmes au sein des ÉFM.

Le mandat du Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français est de (d') :

- rehausser la visibilité des ÉFM en tant qu'organisme auprès des membres et de la communauté;
- faire valoir la profession d'enseignement;
- sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent l'éducation en français au Manitoba;
- entreprendre la promotion de l'éducation en français dans les communautés scolaires;
- promouvoir et appuyer les projets qui sont complémentaires aux programmes scolaires; appuyer la présidence des ÉFM dans son rôle de revendicateur.

Le mandat du Comité de vie professionnelle est de (d') :

- voir au développement de services en perfectionnement professionnel;
- conseiller les ÉFM dans les domaines suivants :
 - a) la poursuite de l'identification des besoins des enseignantes et enseignants;
 - b) le leadership et la formation;
 - c) l'éducation élémentaire et secondaire;
 - d) la programmation scolaire;
 - e) l'évaluation;
 - f) la certification des enseignantes et enseignants;
 - g) les conditions de travail et le bien-être des enseignantes et enseignants;
 - h) les services professionnels aux enseignantes et enseignants.

ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA FORMULAIRE DE DEMANDE - COMITÉS ÉFM

OUI, je m'intéresse à siéger à un(des) comité(s) des ÉFM en 2024-2025.

Nom : _____

École : _____

Courrier électronique : _____

Je m'intéresse à siéger au(x) comité(s) suivant(s) :

- Comité des communications (y inclus l'édition de l'Inform-Action)
- Comité d'équité et de justice sociale
- Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle 2025
(Les réunions de ce comité débiteront au mois de janvier 2025.)
- Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français
- Comité de vie professionnelle
- Comité des femmes en leadership scolaire



NOTEZ :

1. Les membres de chaque comité se rencontrent ordinairement en semaine, de trois à cinq fois par année.
2. Les comités 2024-2025 seront formés au mois de juin ou septembre 2024.
3. **Confidentialité des renseignements personnels :** Lorsque vous acceptez de siéger à un comité ÉFM, vous acceptez que votre nom et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de votre école soient partagés avec les autres membres des ÉFM. De plus, vous acceptez que votre adresse électronique soit partagée avec les autres membres du comité auquel vous siégez.

Signature

Nous vous prions de faire parvenir ce formulaire au bureau des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba par courrier électronique à efm@mbteach.org.

Comment les enseignants peuvent-ils intégrer l'IA dans les écoles? Cinq étapes à suivre.

IA : L'éléphant dans nos écoles

Les technologies de l'intelligence artificielle (IA), comme ChatGPT, se sont retrouvées à l'avant-scène et elles peuvent poser d'énormes défis en ce qui a trait aux évaluations en classe. Les élèves de niveau secondaire peuvent maintenant générer des dissertations presque instantanément simplement en inscrivant quelques termes dans un robot conversationnel. Inévitablement, certains élèves utiliseront ces technologies pour faire leurs travaux scolaires. Inutile d'ignorer l'éléphant qui se trouve dans nos écoles. Les enseignants gagneront plutôt à adapter leur approche en matière d'enseignement et d'évaluation afin d'intégrer l'IA de façon éthique et justifiable sur le plan pédagogique.

Rehausser le niveau de la pensée : Une stratégie en cinq étapes

Les enseignants qui veulent adopter une stratégie en cinq étapes pour intégrer judicieusement l'IA dans leurs cours devraient commencer par aider les élèves à comprendre les limites des technologies de l'IA. Il est important que les élèves et les enseignants sachent ce que l'IA **ne peut pas** faire pour mieux exploiter ses utilisations possibles. Par exemple, loin d'être une panacée qui génère de façon miraculeuse des dissertations de grande qualité, les applications d'IA sont sujettes aux erreurs factuelles, et le type de formulation qu'elles utilisent laisse entrevoir un niveau de compréhension superficiel. L'IA est utile pour nommer, catégoriser et structurer des faits ou des arguments, des activités cognitives qui sont habituellement de faible niveau. L'enseignant joue un rôle essentiel pour aider les élèves à produire une dissertation finale (ou créer un autre produit) axée sur la pensée de haut niveau.

Cinq étapes pour intégrer l'IA à l'enseignement, à l'apprentissage et à l'évaluation

<p>1. Connaître les limites et les utilisations possibles de l'IA et expliquer clairement le rôle de l'IA dans la production de travaux scolaires.</p>	<p>Cette étape nécessite une franche discussion avec les élèves pour déterminer quelle portion, le cas échéant, de la dissertation ou du produit final peut être générée à l'aide de l'IA. Le logiciel de vérification n'est pas précis à 100 %, mais de nouvelles versions de GPT sont en cours de développement pour aider les enseignants à déterminer l'ampleur du recours à l'IA.</p>
<p>2. Établir de concert avec les élèves des critères d'évaluation reconnaissant explicitement l'intégration des technologies de l'IA.</p>	<p>Par exemple, un des critères de la grille d'analyse pourrait comporter comme principal descripteur l'obligation pour les élèves de fournir quatre versions, du produit original au produit fini, présentant graduellement l'évolution d'une pensée de haut niveau.</p>
<p>3. Organiser des cycles de rétroaction incluant les pairs, l'élève lui-même et l'enseignant.</p>	<p>Les élèves peuvent agir comme « vérificateurs des faits » pour les textes de leurs pairs générés par l'IA. Il ne fait aucun doute que la vérification des faits renforce les compétences de recherche des élèves, ce qui est un résultat important dans un monde où les médias sociaux et d'autres médias populaires peuvent véhiculer de l'information imprécise ou complètement fausse. D'autres cycles de rétroaction pourraient s'attarder à la structure de l'argumentation, à la synthèse des idées ou encore aux liens critiques, originaux ou de haut niveau.</p>
<p>4. Greffer aux dissertations conventionnelles un volet « Autres données à l'appui ».</p>	<p>Cette étape est en phase avec une approche axée sur la compréhension par la conception et la planification à rebours (UbD/Backward Design), qui est largement utilisée dans les salles de classe du Canada. Les élèves pourraient présenter leur dissertation traditionnelle dans le cadre d'une présentation, d'une vidéo ou d'un autre mode artistique. Le recours à différents types d'évaluations procure aux enseignants davantage de renseignements fiables et valables sur l'apprentissage des élèves et permet de vérifier leur compréhension du sujet abordé selon une autre perspective.</p>
<p>5. Faire à la fois des évaluations conventionnelles et des évaluations authentiques pour permettre aux élèves d'appliquer plus largement leurs connaissances dans divers contextes.</p>	<p>Les évaluations authentiques incitent les élèves à établir des liens dans le monde réel et à bâtir des relations avec la communauté dans le cadre de leur apprentissage. La tenue d'évaluations authentiques et les activités pédagogiques dans la sphère communautaire réduisent le recours à l'IA de la part des élèves.</p>

L'élève agent de son propre apprentissage

Les cinq stratégies décrites ci-dessus s'harmonisent avec la littérature sur les pratiques exemplaires et fournissent aux enseignants des lignes directrices générales pour les aider à orienter leur enseignement en classe. Bien que l'IA puisse simplement enrichir certains aspects fondamentaux d'un devoir ou d'une tâche scolaire, ces stratégies peuvent également soutenir des processus d'apprentissage et d'évaluation de la pensée critique et de haut niveau. Ensemble, non seulement ces stratégies clarifient le rôle de l'IA dans l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation, mais elles encouragent aussi les élèves à développer leur pouvoir d'action dans les processus d'apprentissage et d'évaluation.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteurs
**Louis Volante, Ph. D., Chris DeLuca, Ph. D.
 et Don A. Klinger, Ph. D.**



Soirée virtuelle

Femmes en leadership scolaire

Continuons à défoncer les barrières

le jeudi 2 mai 2024
18 h 15 à 20 h 30

- *Le leadership et l'engagement dans la réconciliation*
- *Le leadership syndical*
- *Prendre sa place dans sa profession*
- *Amplifier les voix ; redécouvrir es recits oubliés du mouvement des femmes*



efm-mts.org

Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.

**Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :**

- Couples et relations
- Famille et éducation des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de substances
- Soutien juridique et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en gestion et transition de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et harcèlement
- Crise et traumatisme



1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

